

de son amour, qui voulait retrouver le Christ ou du moins quelque chose du Christ.

Les larmes de la dévotion, c'est en effet le moyen de trouver et les Anges et le Christ. Comme elle se tenait près du tombeau, toute pleine de larmes, « elle regarda dans ce tombeau et elle vit deux Anges qui lui dirent : Femme, pourquoi pleurez-vous ? » Voyez-vous qu'elle trouve les Anges, et les Anges la consolent.

J'ai entendu dire, en effet, que souvent un Ange vient essuyer les larmes de ceux qui pleurent. C'est même le sacrifice que les Anges préfèrent à tout autre : les larmes ; et comme ils ne peuvent en verser eux-mêmes pour les offrir au Seigneur ils recueillent les nôtres. Telles étaient les larmes que Raphaël offrait au Seigneur pour Tobie. (Tobie, XII, 12.)

Ces larmes font surtout trouver le Christ. Nous le voyons bien au Sépulcre, quand Marie tout en larmes se retournant vit le Seigneur et crut que c'était le jardinier, mais le reconnut dès qu'il parla et qu'il lui dit : Marie ! C'est donc bien vrai : les larmes font trouver Jésus.

La Bien-aimée des Cantiques ne pouvait trouver son Bien-aimé. « Je me lèverai, dit-elle, et je parcourrai la cité, j'irai par les rues et par les places. Les gardes qui veillèrent la nuit me rencontrèrent. A peine les eus-je dépassés que j'ai trouvé celui que mon cœur aime. »

Ces gardes sont les Anges que l'âme dépasse dans sa contemplation, et quand elle les a dépassés, elle trouve le Christ son bien-aimé et celui-ci lui parle, et « voilà que mon âme s'est fondue et liquéfiée dès que mon Bien-aimé m'a parlé. » L'amour, le désir, la possession de l'être aimé font pareillement couler des larmes.

Joseph retrouvant ses frères, dès qu'il les vit, se mit à pleurer. David soupirant après Dieu, comme le cerf altéré soupire après les sources des eaux vives, se nourrit de ses larmes le jour et la nuit, tant qu'il ne l'a point trouvé et qu'on lui répète : « Où est-il donc ton Dieu ? »

Si tu veux, ô âme aimante, monter de cette valée profonde et basse vers les hauteurs sublimes de Dieu, il faut le faire par les larmes de la dévotion. Que de simples et d'ignorants, grâce aux larmes de leur dévotion, ont de Dieu une connaissance plus profonde que des savants et des lettrés sans dévotion !

* * *

Elle continue ses larmes, la sainte pénitente, dans les grottes

de l'
fure
rins
Chri
elle
au je
larm



import
la fois

« Sel
qu'on
ajoute
convier
d'ordre.
section
lettre et

(1) D'
Sermo I.,